

# LAVDATIO

## DOMINI JEAN CUISENIER

Le titre de docteur HONORIS CAUSA va honorer aujourd'hui non seulement un ethnologue de renommée internationale, mais aussi le plus grand ami de la Roumanie profonde. Nous nous réjouissons tous de reconnaître la contribution extraordinaire du professeur Jean Cuisenier à l'ethnologie générale et plus particulièrement roumaine, en lui accordant cette distinction.

Le professeur Jean Cuisenier est né en 1927. Après des études de philosophie à Paris-Sorbonne conclues par l'agrégation, puis par le doctorat d'Etat, il a été professeur à Caen, puis à l'Institut de Hautes Etudes de Tunis avant d'entrer au Centre National de la Recherche Scientifique à Paris pour y travailler comme Directeur de recherches.

Appelé par Raymond Aron pour l'assister au Centre de sociologie européenne (l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et Sorbonne), de 1960 à 1967, il a été ensuite nommé par André Malraux à la direction conjointe du Musée National des Arts et Traditions Populaires et du Centre d'Ethnologie Française (1968-1987). Il organise alors de nombreuses expositions dont deux aux Galeries Nationales du Grand Palais à Paris : « Hier pour demain, art tradition et patrimoine » (1970), « Costume Coutume ».

En 1973, il fonde la revue trimestrielle *Ethnologie française*, l'une des revues les plus prestigieuses de France. Entrepreneur obstiné et inventif de l'écrit, il fonde et anime de grandes collections : *L'architecture rurale française* aux Editions Berger-Levrault, *Récits et contes populaires* chez Gallimard, *Ethnologies* aux Presses Universitaires de France.

Auteur de quatorze livres et de nombreux articles en diverses langues, ses principaux ouvrages ont pour titre *Economie et Parenté*, Edition Mouton, La Haye, 1975, *L'Art populaire en France*, Office du Livre, Fribourg, 1975, *Ethnologie de l'Europe*, Paris, P.U.F., 1990, *La maison Rustique*, Paris, P.U.F., 1991, *Le Feu Vivant*, Paris, P.U.F., 1994, *Les noces de Marko*, Paris, P.U.F., 1997, *Mémoire des Carpathes*, Paris, Plon, 2000 (traduit, notamment, en roumain), *Le Périphe d'Ulysse*, Paris, Fayard, 2003.

Ses principaux terrains d'investigation ont été la Tunisie, dans les montagnes du Djebel Lansarine (1954-1959), puis la Turquie, dans les montagnes de Taurus, (1962-1966). Pendant les années 1968-1988, il poursuit ses recherches personnelles sur un terrain très fermé aux contacts avec l'extérieur en raison de son régime politique et du rideau de fer qui faisait alors, de l'Europe, deux mondes séparés : La Roumanie des Carpathes. Il y mène des enquêtes répétées dans les villages du Maramures, d'Olténie et de Bucovine de 1971 à 1979. Empêché de continuer par Ceausescu, il reprend ses investigations, après la chute du régime communiste, en 1991. Puis engage de nouvelles recherches en Bulgarie et en Macédoine (1988-1995) et monte deux expéditions nautiques de recherche sous patronage du Musée de la Marine pour suivre le sillage d'Ulysse dans la Méditerranée (1999-2000).

Le professeur Jean Cuisenier a été membre du directoire de l'Union Internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques (19688-1984), Président (1979-1981), puis vice-président (1981-1985) de la Société internationale d'ethnologie européenne et de folklore. Président de l'Association internationale des musées d'agriculture (depuis 1981).

Fellow de Churchill College, université de Cambridge, membre de l'Académie des sciences morales et politiques d'Espagne et de l'Académie des sciences de Bulgarie, Jean Cuisenier est officier de la Légion d'honneur.

Les livres et les articles du Professeur Jean Cuisenier sont traduits et lus dans le monde entier. Si on les étudie, on découvre une réflexion profonde sur l'approche ethnologique et sur son adéquation aux terrains. Il a forgé des concepts et remis en discussion la pertinence de ceux qui paraissaient bien établis, en ouvrant des voies nouvelles aussi bien en ce qui concerne les choix théoriques que les terrains d'étude. Avant de se consacrer aux mondes fascinants qu'il a pris pour objets d'études, il a élaboré une vision personnelle des parcours « du concepts aux données empiriques » et sur le bien fondé de la « perception ethnologique ». Menant des travaux importants dans plusieurs champs culturels différents (Afrique du Nord, Turquie, pays du domaine musulman, Roumanie, Bulgarie, France, Espagne, Italie), le professeur Jean Cuisenier s'est montré capable de rassembler un corpus immense des données et de faire des comparaisons et des synthèses dont la valeur a été unanimement reconnue. Ainsi, à partir de son premier livre *Economie et Parenté* (Paris, La Haye Mouton, 1975), dans lequel il étudiait les affinités de structure, économique et parentales, dans le domaine turc et dans le domaine arabe, l'aire de ses préoccupations s'est élargie vers l'Europe. *L'Art Populaire en France*, publié toujours en 1975 et traduit en anglais, allemand et espagnol, se penchait sur l'art qui s'exprime dans les objets d'usage quotidien et qui reflète la vie d'un peuple dans toutes ses manifestations. C'est un livre

important, puisqu'il est à la fois une somme sur l'art populaire qu'il décrit, explique et montre, et une réflexion sur cet art. Il peut se lire à plusieurs niveaux. Au premier abord, il peut être une promenade à travers les provinces de la France de la fin du XVIIIe au début du XIXe siècle. Il rassemble un patrimoine précieux et menacé. Il présente ces objets, humbles ou plus élaborés, intéressants par leur forme, leur matière, les motifs qui les décorent, dans un contexte vivant, hors duquel ils perdent leur signification. Une cuillère de bois, une bouteille de verre, une faisselle à fromage vernie peuvent ainsi témoigner d'une esthétique particulière. Le lit clos, replacé dans la salle commune, évolue avec le mode de vie. Unanimement apprécié, ce livre est considéré comme une véritable méthodologie de l'art populaire.

L'étape suivante dans le parcours du chercheur est marquée par la publication d'une synthèse devenue incontournable pour tous ceux qui s'intéressent au domaine : *Ethnologie de l'Europe*, 1986, traduite en japonais, italien, bulgare, serbe, roumain, espagnol, ukrainien. *La maison rustique* de 1991 est une étude de la logique sociale et de la composition architecturale. Les travaux consacrés à l'habitation domestique sont trop souvent sans rapports avec l'histoire de l'architecture savante et avec l'anthropologie des sociétés européennes. L'ouvrage de Jean Cuisenier comble cette lacune. Il s'appuie sur les enquêtes ethnographiques les plus récentes comme celles du Corpus de l'architecture rurale française ainsi que sur des textes anciens et des documents graphiques. A la suite d'une collaboration avec Bill Hillier et la Bartlett School of Architecture de Londres il renouvelle l'analyse des compositions caractéristiques de l'architecture domestique de cette période et montre combien celle-ci procède d'une véritable logique sociale. Pour les sociétés européennes de la Renaissance, l'espace domestique bâti était inscrit dans l'ordre cosmique, placé par rapport à l'Orient et l'Occident, le midi et le septentrion. En même temps qu'une analyse fine de modèles et de spécimens d'architectures variés, depuis l'habitation noble à la campagne jusqu'au plus petit abri de berger, l'ouvrage de Jean Cuisenier offre des moyens renouvelés pour une réflexion sur les finalités de l'architecture domestique.

*Le Feu Vivant* de 1994 introduit la problématique de la parenté et de ses rituels dans les Carpates. L'auteur montre comment, en plein régime communiste et sous Ceausescu, dans ces Carpates lointaines mais contemporaines, les hommes et les femmes pratiquent des rapports sociaux étrangers à ceux que l'idéologie dominante tend à imposer. Ils règlent leurs actions et leurs pensées en suivant, pour l'essentiel, une logique des relations d'alliance et de parenté très exactement calculée. Mais s'ils savent exercer celle-ci réflexivement, pour les arrangements d'héritage et de dotation, ils l'articulent surtout pragmatiquement, par le cérémonial et poétiquement, par le rituel. C'est tout ce monde d'opérations et de sentiments,

d'émotions et de passions que ce livre restitue à travers l'interprétation des grands rituels de la naissance, des noces et des funérailles.

Les exégètes de ce livre ont tous souligné à quel point il est « riche d'ethnographie et d'histoire », comme fruit d'un travail sur les données poursuivies pendant vingt-cinq ans, avec des collaborateurs roumains et français.

Cette réflexion sur le terrain des Carpathes sera continuée par les volumes qui le confirme comme le plus grand spécialiste du domaine : *Mémoire des Carpathes, la Roumanie millénaire, un regard intérieur*, 2000. Un regard intérieur, oui, parce que l'auteur a su magistralement relayer le regard étranger « de l'ethnologue par le regard intérieur de l'observateur participant et de l'ami de l'espace culturel étudié ». Les Carpathes, terre natale de vampires, lieu de légendes encombré du souvenir de Vlad l'Empaleur, autrement dit Dracula, se laisseraient-ils découvrir pour ce qu'ils sont, toute fiction repoussée ? Il faut suivre l'auteur dans l'itinéraire qui le conduit de Bucarest au Maramures lointain, et résider avec lui chez les éleveurs de moutons et les paysans libres, partager leurs joies et leurs danses. Se rendre en Olténie, s'initier avec lui à la culture de la vigne auprès d'un pope, suivre un maître désensorceleur, pratiquer charmes et contre-charmes, entendre les parentes d'un mort clamer leurs lamentations, écouter les officiants des cérémonies funéraires chanter leurs hymnes issus du fond des âges, partager la nourriture rituelle lors du banquet rassemblant la parentèle du mort. Jusqu'en Bucovine, aux confins de l'Ukraine, pénétrer dans le monastère princier de Sucevitsa, déchiffrer l'univers imagé des peintures murales, s'initier à la complexité des rites nuptiaux, apprendre auprès des Hutsul comment l'on se sert de la mandragore. Au travers d'une relation de voyage, avec ses haltes et ses retours, Jean Cuisenier fait émerger, par la narration de ses rencontres, la mémoire même des Carpathes.

En 1998, par *Les noces de Marko : le rite et le mythe en pays bulgare*, Jean Cuisenier avait convaincu de la pertinence de ses analyses appliquées à un autre espace balkanique. Après dix années de recherches en collaboration avec les spécialistes bulgares, l'auteur répond à ces interrogations. Il produit, au fil de l'analyse, quelques-unes de ses œuvres les plus significatives qu'il a recueillies sur le terrain, de la bouche même des maîtres-détenteurs de la tradition orale, pour en dégager le sens dans les temps présents. De ces œuvres, le joyau a un nom c'est l'épopée narrant Les Noces de Marko.

Si le *Périple d'Ulysse*, en 2003, introduit un tout autre objet d'étude, la finesse des observations et l'envergure de l'analyse restent les mêmes. Dans le sillage d'Ulysse, l'auteur et ses collègues hellénistes, linguistes, historiens et navigateurs, s'embarquent pour une expédition de recherche sur un grand voilier moderne ! Depuis Ithaque et la Mer Ionienne, ils

vont traverser la Mer Egée, comparer les routes possibles pour parvenir jusqu'à Troie, débarquer sur les sites archéologiques, repérer les ports des Achéens au pied des tombes-tumulus. Ulysse, lui, a été poussé par la tempête jusqu'au pays des Mangeurs de Lotus, sur les côtes libyennes. Lors d'une autre expédition, les savants vont chercher en Méditerranée occidentale les sites hantés par les Cyclopes, par les Lestrygons, par Eole, par les monstres Charybde et Skylla. Retrouver les lieux habités par les déesses et les princesses, par Circé, par Calypso, par Nausicaa, et revenir enfin à Ithaque, dans les tempêtes du détroit d'Otrante ! L'Odyssée n'est pas seulement une belle fiction : c'est la mémoire des routes maritimes à l'époque où les princes grecs du XIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ lançaient leurs premières expéditions de découverte et de commerce, une mémoire dont Homère fixe la forme écrite au VII<sup>e</sup> siècle en vers inoubliables. Cartes des courants et des vents sous les yeux, texte grec en mains, on s'en convainc : l'Odyssée est plus qu'une belle histoire pleine de bruit et de fureur, c'est aussi et surtout un périple, un flot torrentiel d'informations ethnographiques et nautiques à déchiffrer.

L'intérêt des livres du professeur Jean Cuisenier n'est plus à démontrer. Il a été depuis longtemps unanimement reconnu par des chercheurs du monde entier. Ses contributions ont renouvelé le champ ethnologique, lui donnant des perspectives nouvelles, des concepts enrichissants et de nouveaux objets d'étude. En même temps, il a été un audacieux fondateur d'outils de la connaissance à travers les revues et les collections mentionnées plus haut, faisant partager ces outils à tous ses nombreux collaborateurs avec une générosité et une droiture intellectuelle rare qui font de lui un modèle d'intellectuel humaniste. L'Université de Bucarest se fait un devoir et une joie d'accorder la distinction DOCTEUR HONORIS CAUSA à l'un des plus remarquables spécialistes du domaine ethnologique, à l'un des plus célèbres ambassadeurs de la Roumanie dans le monde du savoir.